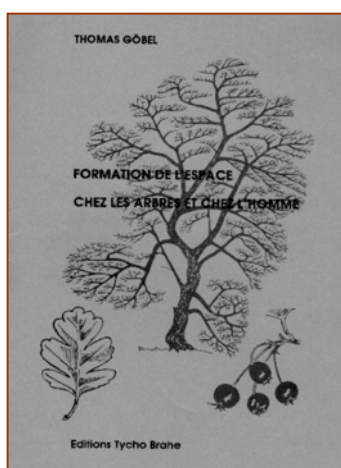


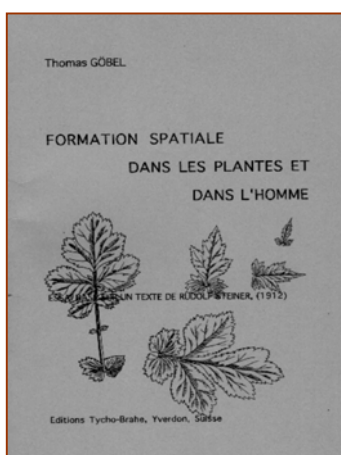
Catalogue 2010
Editions Tycho Brahé Yverdon
Rue Valentin 20, CH 1400 Yverdon / Suisse
Tél. 0041 24 425 84 80 Fax: ... 92

CCP en Suisse :10-128276-3 CCP en France : 6.182.67/T Dijon



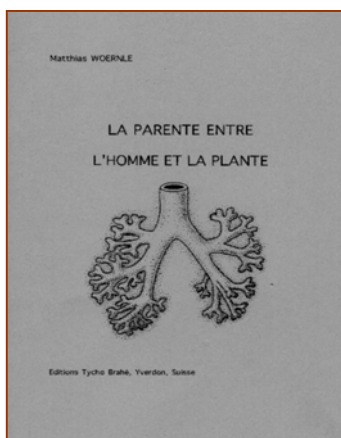
Brochure N°1 Thomas Goebel : Formation de l'espace chez les arbres et chez l'homme (1982) Certaines forces cosmiques et terrestres agissant dans la formation des arbres agissent de manière similaire sur la formation et les fonctions des organes de l'être humain. Ainsi le microcosme constitué par l'homme s'inscrit de manière magistrale dans l'ordre de la nature extérieure.

1994. 42 pp.

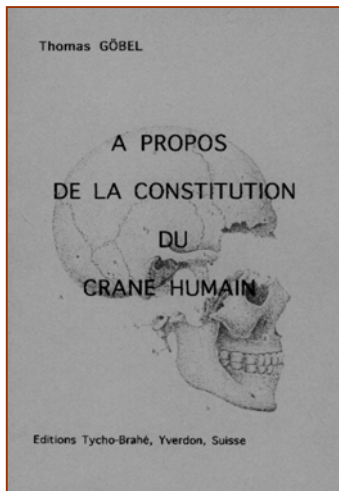


Brochure N°2 Thomas Goebel : Formation spatiale dans la plante et dans l'homme (1984) «Les maladies qui affectent les organes humains de forme creuse trouvent leurs médicaments dans les organes végétaux ayant été formés par des forces formatrices comparables». Telle est une des conclusions à laquelle mène cet article. Nous y découvrons, grâce à la perspicacité de Thomas Goebel que les organes creux de l'être humain sont formés par des forces et selon des principes comparables à ceux ayant œuvré aux formes pleines du

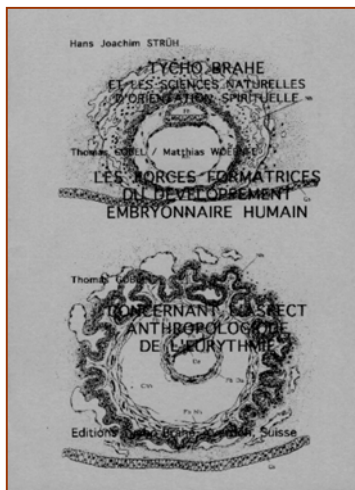
monde végétal. Ce travail n'est qu'un premier pas vers des développements plus approfondis. **1994, 43 pp.**



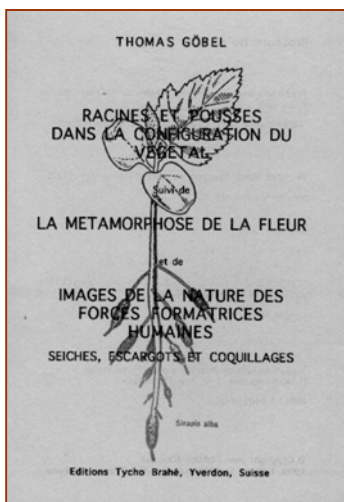
Brochure N°3 Matthias Woernle : La parenté entre l'homme et la plante (1984) Rudolf Steiner avait donné des indications énigmatiques en mettant en regard racine et cerveau, feuille et poumon, fleur et rein, graine et cœur, fruit et sang. Des couples d'organes qui se répondent entre le monde végétal et le monde humain. Dans cet article, Matthias Woernle élabore et met en évidence ces correspondances. Des principes formateurs communs aux deux mondes conduisent à des formes ou fonctions semblables. **1995, 29 pp.**



Brochure N°4 Thomas Goebel : **A propos de la constitution du crâne humain** (1984) Dans ces «Considérations», l'auteur retrace l'historique des théories qui se sont succédées pour expliquer les formes du crâne humain. Il poursuit les observations de manière vivante au-delà de ce qui est couramment admis pour montrer quelles impulsions formatrices agissent dans le squelette humain et dans le crâne. On découvre ainsi l'action conjuguée de quatre impulsions fondamentales : deux dans la verticale et deux dans l'horizontale. Parmi les faits étonnants, on peut citer le cas particulier du «rocher» qui intègre harmonieusement les quatre impulsions. Les différentes théories se trouvent réconciliées en un tout logique et évident. **1995, 74 pp.**



Brochure N°5 Thomas Goebel - Matthias Woernle - Hans-Johachim Strüh : **Les forces formatrices du développement embryonnaire humain - Concernant l'aspect anthropologique de l'eurythmie - Tycho Brahe et les sciences naturelles** (1985, 1984, 1993) Trois articles dont une courte biographie de Tycho Brahe qui doit faire revivre cette étonnante et remarquable personnalité scientifique du 16^e siècle. Dans l'étude sur l'embryon on découvre l'organisation tripartite des enveloppes embryonnaires, le développement tripartite de l'embryon, la formations des ébauches d'organes et le rapport entre l'embryoblaste et les enveloppes. Dans le troisième article on découvre une mise en évidence poussée de l'art de l'eurythmie : «... Le modèle des mouvements qui lui sont propres doit se trouver, comme pour le langage, entre l'activité de l'appareil de motricité (gymnastique) et l'expression des émotions (pantomime), car l'eurythmie et le langage sont métamorphose l'une de l'autre...» **1996, 68 pp.**

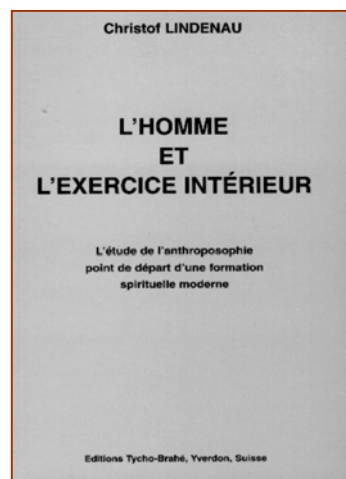


Brochure N°6 Thomas Goebel : **Racines et pousses dans la configuration du végétal - La métamorphose de la fleur - Images de la nature des forces formatrices humaines (seiches, escargots et coquillages)** (1968 – 1974) Les premières considérations permettent d'établir un ordonnancement entre les espèces végétales selon leur ouverture ou fermeture à l'environnement - on parlera dans le second cas de formation d'espace propre.

Dans le second article, une comparaison des fleurs dans la famille des monocotylédones montre deux tendances polaires : vers une suprématie de l'élément éthérique d'une part et vers celle de l'élément astral d'autre part : les graminées et les orchidées

Dans le troisième article il sera question, dans des organismes comme les gastéropodes, de l'imprégnation des mouvements d'âme dans le corps physique – des mouvements d'âme figés pour toujours !

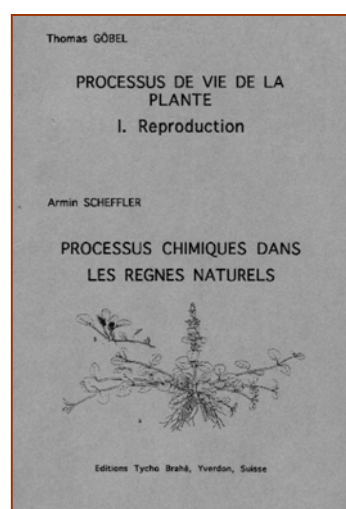
1999, 62 pp.



Christof Lindenau : **L'homme et l'exercice intérieur.** Etude de l'anthroposophie, point de départ d'une formation spirituelle moderne. (1981). «Les publications de Rudolf Steiner, fondateur de l'anthroposophie, veulent aider l'homme qui cherche un chemin d'accès à un regard sur le monde embrassant à la fois les dimensions matérielles et spirituelles de la réalité. Ces écrits ne peuvent cependant remplir leur tâche que si la pensée née de ce regard, mais éteinte dans la forme écrite et imprimée, renaît dans l'âme du lecteur : si l'on n'en reste pas à la simple lecture, mais s'il se trouve des lecteurs

qui par leur propre activité intérieure assimilent dans la vie de leur pensée ce qu'il n'ont d'abord connu que par lecture.» Cet ouvrage indique un chemin permettant de réaliser cette assimilation. Il se base sur une connaissance approfondie de la faculté pensante de l'être humain et des divers aspects qu'elle comporte.

1998, 118 pp.



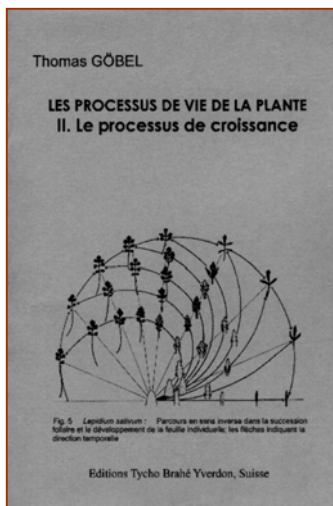
Brochure N°7 (deux articles)

1) Thomas Goebel : Processus de vie de la plante - I La reproduction (1972) La relation si difficile à déchiffrer entre les deux modes de reproduction s'éclaire par cette approche progressive. En effet chaque organe végétal, hormis le pétale et l'étamine est susceptible d'être saisi par l'impulsion à la reproduction, chaque espèce réalise cela de la manière qui lui est propre.

Quant à la reproduction générative, les rosacées mettent en évidence clairement et avec le plus de différenciation la métamorphose de la fleur en fruit et comment, dans le développement des carpelles et de leur entourage les forces opposées laissent leur signature dans les diverses espèces. Chez les unes se manifeste une tendance dominante à former un « espace propre » à l'écart de l'environnement (la pomme), chez les autres à créer des formations «ouvertes à l'environnement» (la benoîte).

2) Armin Scheffler : **Processus chimiques dans les règnes naturels** (1982) De quels processus s'agit-il ? L'auteur en expose les caractères : deux caractères en polarité et un médian, voire médiateur qu'il relie aux concepts anciens : Sulfur, Sal, Mercur. Sulfur et Sal forment une polarité, Mercur en est le médiateur.

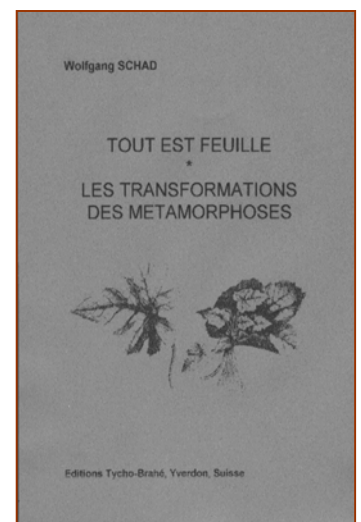
La démarche goethéaniste, s'attache dans ce domaine aussi à l'aspect qualificatif des phénomènes et permet l'approche en grandes lignes de la nature des métabolismes animal et humain par rapport au végétal : Les trois processus oeuvrent dans l'animal de manière inverse à la plante. L'être humain maîtrise, voire surmonte les chimies des trois règnes inférieurs par une «anti-chimie», conférant aux substances qu'il métabolise un caractère humain. En tenant compte du fait que dans chaque règne formation et transformation des substances émanent des éléments (corps) constitutifs présents, tout ce domaine complexe s'illumine de sens. **2000, 56 pp.**



Brochure N°8 Thomas Goebel : Processus de vie de la plante – II La croissance (1975) «Goethe décèle dans la plante deux formations ayant des caractères morphologiques opposés : L'organisation verticale, répartie en corps axial et système radicaire et l'organisation horizontale comportant la région foliaire et la région florale. On découvre que la croissance de l'organisation verticale est surtout en rapport avec les forces venant de la terre – chimisme du sol et gravitation – la croissance de l'organisation horizontale, en revanche, surtout avec toutes les forces rayonnant à partir du cosmos, à savoir chaleur et lumière. Dans la fleur la

croissance de l'organisation horizontale trouve son accomplissement ; ici la croissance de la pousse est totalement refoulée. La formation de la racine mène la croissance de l'organisation verticale à son accomplissement. Dans la région médiane, harmonisée, se forme l'organisation foliaire rythmiquement articulée en étirement et refoulement.» **2001, 72 pp.**

Brochure N°9 Wolfgang Schad : Tout est feuille – Les transformations des métamorphoses (1999 et 1990) Le premier article découvre à travers l'évolution des formes végétales, partant des végétaux fossiles jusqu'aux plantes supérieures, la signification de la parole goethéenne « Tout est feuille » ; en considérant la fonction primordiale et la pérennité de l'organe foliaire.

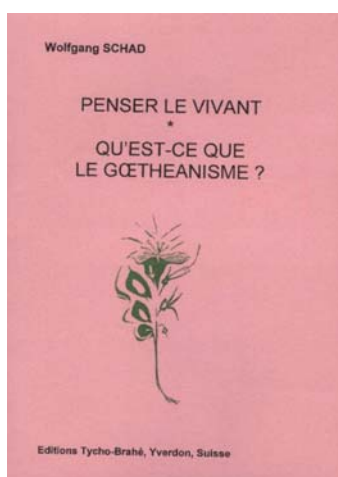


Le second article, met en évidence que le phénomène de la « métamorphose de la plante » ne signifie pas uniquement une évolution, mais aussi une désévolution. Les quatre différentes étapes que parcourt la plante (en se métamorphosant) de la feuille à la graine portent chacune un caractère particulier à chaque fois double qui se manifeste aussi différemment dans le temps et dans l'espace. « La découverte de la relation de ces quatre étapes avec les règnes naturels et avec l'homme caractérise cette étude comme une recherche véritablement goethéaniste. » **2002, 72 pp.**

Hors série :

Thomas MARTI : **Promouvoir la Santé par le pédagogie** — L'art de l'éducation de Rudolf Steiner sous l'aspect de la salutogénèse
2003, 32 pp.

NOUVEAUTÉ



Brochure N°10 Wolfgang Schad : Penser le vivant - Qu'est-ce que le goethéanisme ? (1982 et 2001) Le premier article situe toute la complexité de l'organisme vivant. Vouloir comprendre la vie nous demande de développer un mode de penser adéquat. Ni le penser qui cherche les causes des phénomènes vivants, ni celui qui en cherche les buts saisit la nature de cette complexité. L'auteur décrit un troisième mode : penser les divers éléments de cette complexité dans leur corrélation, mode de penser pratiqué par J.-W. Goethe et les chercheurs goethéanistes actuels.

Le deuxième article se propose de caractériser la démarche scientifique désignée par « goethéanisme » et débute par un aperçu historique sur les chercheurs des 18^e et 19^e siècles se rattachant à Goethe et pouvant, dans ce sens, être désignés par « goethéanistes ». L'auteur cite ensuite les diverses significations que Rudolf Steiner - commentateur des œuvres scientifiques de Goethe et fondateur de l'anthroposophie - attachait à ce terme. La troisième partie de l'article cerne la démarche scientifique pouvant, dans la recherche moderne, être qualifiée de « goethéanisme » en situant clairement ce qui la distingue aujourd'hui de l'anthroposophie tout en évoquant les liens qui, dans un temps à venir, pourront s'établir entre les deux courants. **2005, 72pp.**

Bulletin de commande

Veillez me faire parvenir contre paiement
par chèque en € (France) ou sur ccp (Suisse):

	€	CHF	Mon adresse :
Ex. N°01 à	7.30	10.-	
Ex. N°02 à	7.30	10.-	
Ex. N°03 à	5.70	8.-	
Ex. N°04 à	9.00	12.-	
Ex. N°05 à	9.00	12.-	
Ex. N°06 à	9.00	12.-	
Ex. N°07 à	9.00	12.-	
Ex. N°08 à	9.00	12.-	
Ex. N°09 à	9.00	12.-	
Ex. N°10 à	9.00	12.-	Date :
Lindenau à	15.00	22.-	
Th. Marti à	7.00	10.-	Signature :

Pour la France : N'oubliez pas d'ajouter sur votre chèque le montant du port, (3.00 €/brochure) merci !